

REGARD SUR MANOM LE CHÂTEAU DE LA GRANGE



Le château est mentionné pour la première fois en 1106 mais aucun vestige médiéval ne subsiste.



Chambre, premier étage, au mobilier XVIII^e siècle, dont le lit à la polonaise de style Louis XV

Le domaine appartient successivement aux familles de La Grange, Solouvres (fin XIV^e siècle), Chinery en 1445, puis Brandenburg (jusqu'en 1657) qui restaure les ruines laissées par la guerre de Trente Ans (1618-1648). De cette époque, subsiste une partie des caves et des douves. Propriété des Argenteau en 1657, le château est acheté par Brice Gomé des Hazards en 1701, son fils Christophe le faisant reconstruire à partir de 1731.



Salon rouge, au rez-de-chaussée, pièce de réception principale au centre du château. Comme la salle à manger, le sol est pavé d'un damier de pierres noires et blanches. Le mobilier date du XVIII^e siècle ainsi que les tentures provenant du Château de Grignan (Drôme)

Le marquis de Fouquet en fait l'acquisition en 1752.

En 1803, le château passe par mariage aux mains de la famille de Bertier. Celle-ci agrandit le domaine, en ajoutant deux corps de dépendances à l'Ouest, une maison pour les domestiques, dite « Maison neuve » (1856), puis les maisons dites d'Alger et du gardien. Occupé et saccagé pendant les deux guerres mondiales, le château est restauré depuis les années 1950 par la famille de Selancy.



Maison dite « maison neuve » construite en 1856



Salle à manger, au rez-de-chaussée, avec son poêle en faïence fabriqué vers 1780 ; brisé pendant la Révolution, il est restauré en 1872. Il est orné de son centre d'un écu aux grandes armes du Roi de France rappelant que le marquis de Fouquet, lieutenant général du pays messin, propriétaire du lieu, est au service du roi. Le poêle est classé Monument Historique depuis 1984.



Grand escalier tournant à trois volées droites, séparées par des repos, vu depuis le premier étage. La rampe en fer forgé provient de la démolition, entre les deux guerres, de l'Hôtel de Bertier de Sauvigny (rue Beranger, dans le Marais à Paris) comme les garde-corps des baies.